

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 1989

Saint-Bertrand-de-Comminges

Coupéré, habitat suburbain

Jean-Marie Paillet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10280>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Marie Paillet, « Saint-Bertrand-de-Comminges », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10280>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Bertrand-de-Comminges

Coupéré, habitat suburbain

Jean-Marie Pailler

Date de l'opération : 1990 - 1992 (FP) ; 1989 (FP)

Inventeur(s) : Pailler Jean-Marie

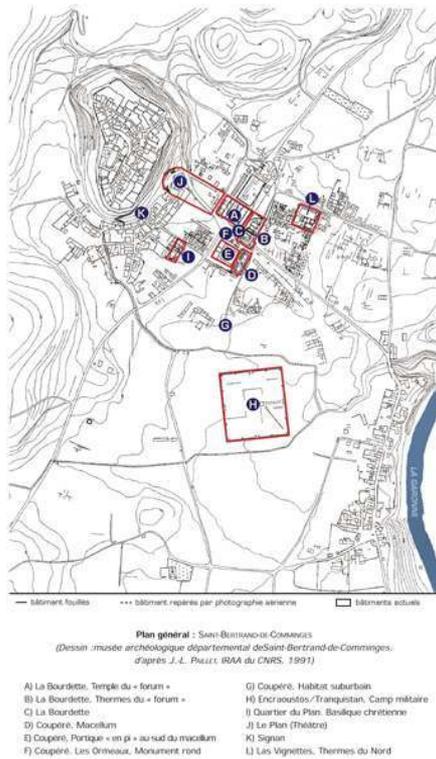
- 1 En 1989, la mise en place de nouvelles problématiques a favorisé une première opération sur l'emplacement de structures depuis bien longtemps apparentes au sol par temps de sécheresse et dont le plan a été précisé grâce à la prospection aérienne.
- 2 S'éloigner du centre monumental de la cité antique avait pour but de réaliser une opération de fouille étendue à un secteur périurbain de l'agglomération [(Fig. n°1 : Plan général), plan général, site G]. La perception que nous en avons jusqu'alors, était dépendante des fouilles anciennes de Bernard Sapène qui avait privilégié l'étude des monuments publics au détriment de ce qui pouvait être la vie quotidienne des habitants de *Lugdunum*.
- 3 La première année d'évaluation a permis de déterminer avec une relative précision le contexte stratigraphique et de définir, au travers des premiers résultats, la stratégie à entreprendre sur ce vaste édifice en « L » construit autour d'une structure rectangulaire centrale à contreforts angulaires. Plusieurs sondages implantés sur cette construction mais également contre la bordure de l'aile sud ont livré des indications particulièrement intéressantes. Ainsi, le terrain naturel semble avoir été aménagé par l'apport d'un puissant remblai de terre (0,20 m à 0,30 m de hauteur) dans lequel venaient se mêler de nombreux éléments céramiques disparates datés entre le tout début de notre ère (sigillées italiques et sud-gauloises précoces dont des Drag. 17 et 19) et 30 à 60 après J.-C. (sigillées sud-gauloises Drag. 17a, 27,18/31, Ritt. 8, 12, lampes de Montans, etc.). Cela a permis d'établir que les murs de ce bâtiment aux sols en terre battue (exceptionnellement en béton de tuileau) étaient soit contemporains, soit postérieurs à la constitution de ce remblai.
- 4 Ces indices n'en sont pas moins révélateurs puisqu'ils attestent la date de construction de ce bâtiment mais aussi confirment la présence à proximité d'une occupation antérieure

du début de notre ère. À l'issue de cette première intervention, il devenait donc nécessaire d'étendre la fouille sur cet édifice de destination imprécise et d'orientation décalée par rapport à celle du centre civique.

- 5 La deuxième campagne de fouilles révèle, en revanche, des structures restées jusqu'alors inédites et précise le contexte chronologique. Il s'avère, en effet, que la construction rectangulaire centrale mise au jour en 1989 est postérieure à un premier état d'ampleur plus réduite avec un niveau de sol extérieur qui lui est dépendant, ensemble que l'on peut dater à la charnière de notre ère.
- 6 Les remblais résultant de l'écroulement ou de la destruction de cette première construction sont situés entre 40 et 60 après J.-C. et serviront de support pour la deuxième phase édifiée vers le milieu du Ier s. après J.-C. Si cette hypothèse n'est plus maintenant conjecturale, elle demeure cependant pour la phase de construction tardive de l'aile sud. Bien qu'arasée, cette dernière partiellement dégagée semble s'apparenter à une partie thermale (hypocauste à conduits rayonnants avec encoches pour cheminées à l'angle des parois).
- 7 En fait, il s'agit d'un habitat périphérique, sans doute une *domus*, dont l'évolution sera observée dès son origine jusqu'à son abandon. Nous percevons ici le plan encore très partiel d'un édifice qui n'a subi, depuis sa destruction et la récupération de la plupart de ses matériaux, aucune autre perturbation. Les éléments stratigraphiques restés intacts devraient permettre de développer une réflexion plus aboutie concernant les conditions d'implantation des quartiers d'habitation et de l'habitat suburbain qui lui est relié.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général



Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : Gi 1997 ; CNRS Éditions 1998 (1991)

INDEX

Index chronologique : Empire romain

Index géographique : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Saint-Bertrand-de-Comminges

operation Fouille programmée (FP)